

COMPTE RENDU NON THÉMATIQUE



PARENT Frédéric, 2015, *Un Québec invisible. Enquête ethnographique dans un village de la grande région de Québec*. Québec, Les Presses de l'Université Laval, 282 p., bibliogr. (Éric Schwimmer)

Voici une réflexion savante, étendue, pleine d'observations brillantes, commencée comme une thèse doctorale, qui s'interroge sur presque tout, souvent sur l'avenir de l'Église catholique. Elle démystifie le concept de la famille souche. S'il avait été une thèse conventionnelle, ce livre aurait réduit la structure de la société québécoise à trois unités identitaires : la famille souche, les anciennes populations, les nouvelles populations.

L'auteur évite ce piège en classifiant les hommes et les femmes surtout par leurs œuvres : celles des familles souches, présentées dans ce livre comme notamment masculines, et celles des anciennes populations, présentées comme plus féminines, plus scolarisées, plus ouvertes à autrui. Les membres des nouvelles populations paraissent moins souvent, mais sont en vignettes très attirantes. Cette classification par les œuvres minimise les contradictions, tandis que la postface pose des questions très pertinentes, sans les résoudre, sur les droits des femmes à Lancaster.

La prédominance des intérêts familiaux est un thème perpétuel chez Parent, mais il présente ici la nouveauté de valoriser l'expansion des réseaux affectifs, de régionaliser des sentiments d'identification au-delà des limites de la paroisse. Il ne cache pas le motif de la politique de l'Église d'étendre les réseaux de la charité pratique au-delà de la paroisse : le système paroissial étant devenu trop cher, Dieu préfère la remplacer par l'éthique supérieure de la charité de l'unité pastorale, moins onéreuse. Ainsi, le curé de Lancaster a établi son presbytère dans une autre paroisse sous sa charge. Le curé travaillait de plus en plus avec les laïcs de toute l'unité pastorale, responsables de l'animation pastorale : « C'est pour encadrer ces auxiliaires que l'Église a créé l'équipe d'animation locale dont le curé ne fait pas partie. Elle est maintenant sous la responsabilité d'une femme (déléguée pastorale) qui a été proposée et élue lors d'une rencontre entre paroissiens » (p. 86).

Pour ce projet exceptionnel de portée régionale, on repéra quatre responsables laïcs (un homme, trois femmes) hautement qualifiés, bien entourés, chargés de chaque dimension de la mission de Jésus (la vie fraternelle, l'annonce de l'Évangile, la prière et la célébration, l'engagement pour l'entraide). À part une responsable venant d'une famille souche, toute l'équipe provient de l'ancienne population. Le curé assiste au travail qui a les mêmes dimensions que celles choisies par le diocèse en vertu de la Nouvelle mission évangile.

Cet exemple de l'ethnographie de Parent met en évidence son goût des détails, mais aussi le soin de l'Église de gérer une cause morale aussi bien que pragmatique, d'établir un contre-pouvoir face à la résistance des familles souches de Lancaster. Parent insiste à la fois sur la solidité et sur la fragilité du pouvoir des familles souches, ainsi que sur la puissance de la déléguée pastorale, armée d'un certificat en théologie et d'un grand sens pratique.

Le tableau 3.4 (Modèles religieux dans le discours des pratiquants sur l'Église, p. 127), entouré de 50 pages denses de renseignements, fournit l'image des trois catégories de pratiquants : filiation (local), affinitaire (régional), périphérique (individuel). Les chapitres sur *Anthropologie et Sociétés*, vol. 40, 2016

«l'économie familiale des entrepreneurs» et «la politique du *privé*» illustrent des propositions clés de ces modèles. Parent évite le piège statistique : «on pourrait s'imaginer que les éléments des trois modèles se retrouvent chez une même personne» (p. 127). Il accentue les nuances ambiguës : le modèle de la filiation (local) implique l'opposition entre la religiosité des familles souches, qui valorise les biens matériels, et celle des femmes, qui valorise des personnes. La valorisation du patrimoine réactualise cependant la mémoire des pionniers qui les réinscrit au même temps dans la lignée des bâtisseurs de l'histoire locale.

Ces nuances, ces paradoxes apparents se répètent dans les disputes économiques et politiques : l'entrepreneur ne manque de réalisme ni de compétence, mais abonde en petites charités envers les réseaux familiaux, dont l'omission pourrait leur compliquer la vie. Le chapitre sur la politique inclut des sections mémorables sur la tradition des maires, comment le devenir, comment le demeurer ; pour être un bon maire, comment ne rien décider, mais concilier son monde. Un maire très impliqué dans ses entreprises privées démissionna récemment, gêné par ce rôle du conciliateur des entrepreneurs (consanguins, affinaux) de la municipalité.

Frédéric Parent est un homme érudit, qui utilise ses lectures à ses observations aux fins théoriques. Un texte de Claude Karnoouh l'inspira à décrire la vie d'un maire comme un «cas intéressant» (p. 199). Né à Québec, migré à la station de Lancaster à huit ou neuf ans, il dit n'avoir fait partie d'aucune association locale avant d'être élu maire. «Mes ancêtres de lignée maternelle sont ici depuis 1857. Je suis sur la terre de mes arrière grands-parents... Tu as un standing naturel qui est déjà là. Pour moi, j'ai jamais été catégorisé comme pas de Lancaster» (p. 202).

Après avoir cité Karnoouh («Le terme *famille* exprime aussi cette coalition de parentèles», p. 199), Parent commente : «La terre ancestrale sert de preuve irréfutable de son enracinement. La généalogie familiale s'établit généralement par la filiation paternelle, mais il fait une entorse à cette tradition» (p. 200). Voici un aspect majeur de la dernière théorie de la parenté, où la terre se manifeste comme symbole dans toute une «ontologie animiste» (Viveiros de Castro 2004), et où un «ordre culturel de l'intersubjectivité» (Sahlins 2013) fait partie désormais de l'analyse des relations de parenté.

Frédéric Parent a raison de s'occuper de ce mélange de religion, de famille et de scolarisation galopante, ainsi que d'insister sur la pérennité des populations souches – elles ne sont pas près de disparaître ici, ni ailleurs. Or, parmi les universitaires, ce seront souvent les anthropologues qui auront l'humilité de s'occuper des complications de ces mélanges. Frédéric Parent a raison aussi de privilégier la religion et le rituel, car le problème clé est toujours la signification. Les entrepreneurs, les politiciens chez lui se révèlent *à travers* (mais pas *au contraire de*) la parenté et la religion.

Références

- SAHLINS Marshall, 2013, *What Kinship Is – And Is Not*. Chicago, The University of Chicago Press.
- VIVEIROS DE CASTRO Eduardo, 2004, «Le don et le donné. Trois nano essais sur la parenté et la magie», *Ethnographiques.org*, 6, consulté sur Internet (<http://www.ethnographiques.org/2004/Viveiros-de-Castro>), le 8 septembre 2015.

Éric Schwimmer
Département d'anthropologie
Université Laval, Québec (Québec), Canada